

Zeitschrift: Revue économique Suisse en France
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 76 (1996)
Heft: 1: Service public : le débat

Rubrik: Arts & spectacles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pour découvrir le Genève de Corot ou les macaronis de Neuchâtel, surprendre Voltaire enfilant son pantalon ou dénicher un dessin du XVII^e siècle, suivez le guide.



EXPOSITIONS

GRENOBLE

Trois regards pour une différence

La démonstration est surprenante. Autour d'un thème commun - la différence - trois musées dit «de sociétés» ont construit une exposition qui ressemble à une dissertation de philosophie. Le Musée d'Ethnographie de Neuchâtel, le Musée de la Civilisation de Québec et le Musée Dauphinois à Grenoble ont défini ensemble les règles simples d'un nouveau jeu muséographique.

Pour le Suisse Jacques Hainard qui a décliné une série de sept vitrines correspondant aux jours de la semaine, une boîte de macaronis, une statuette africaine sacrifiée illustrent les différences physiques ou culturelles les plus

profondes. Pour le Québécois Michel Cotté, c'est une succession de portes - d'école, de cimetière, de prison, de cloître - qui marque les inégalités sociales. Et pour le Français Jean Guibal, ce sont des transformations culinaires, linguistiques et architecturales qui définissent les singularités régionales.

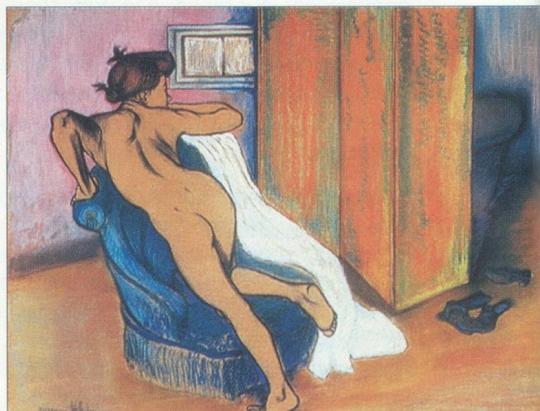
En réunissant ces trois expositions, les organisateurs entendent surtout démontrer que leurs musées respectifs doivent être considérés comme des lieux de «déstabilisation» de la culture. Des endroits où, par l'intermédiaire du patrimoine ou d'une judicieuse mise en scène, le spectateur devrait pouvoir s'interroger sur la société contemporaine dans laquelle il vit.

◆ *Musée Dauphinois, 30, rue Maurice Gignoux, 38031 Grenoble. (16) 76.85.19.11. Jusqu'au 20 septembre.*

Quand le Musée d'Ethnographie de Neuchâtel s'expose au Musée Dauphinois à Grenoble.

MARTIGNY

Rétrospective Suzanne Valadon



Première rétrospective suisse pour l'une des artistes les plus fortes de la génération des peintres issus de l'impressionnisme. Menant de front une vie sentimentale passionnée et une brillante carrière de peintre, elle fut estimée pour son dessin réaliste, sa peinture exigeante et la maîtrise picturale, presque virile, de son travail. Totalement autodidacte, Suzanne Valadon, fut d'abord le modèle de Renoir et de Toulouse-Lautrec, avant de devenir l'amie de Degas et - ce ne sera pas le moindre de ses chefs-d'œuvre - la mère du peintre Maurice Utrillo.

Suzanne Valadon
«Après le Bain.
Jeune femme appuyée sur un fauteuil»
(1908).
Musée du Petit Palais, Genève.

Isabelle Spaak

Journaliste
spécialiste des arts plastiques

«Corot, la palette à la main», vers 1840

PARIS Corot au Grand Palais

L'intérêt de l'exposition présentée au Grand Palais n'est plus à démontrer, mais on a peu dit ou écrit que parmi les souvenirs des nombreux voyages qu'entreprit Jean-Baptiste Camille Corot on remarque avec plaisir quelques toiles peintes à Genève. La Suisse, pays d'origine de sa mère, a notamment inspiré à Corot «Le quai des Pâquis à Genève» (vers 1842) dont le bleu intense de l'eau accentue de très étonnantes effets de lumière.

◆ Galeries nationales du Grand Palais, square Jacques Perrin, 75008 Paris. (16.1) 44.13.17.17. Jusqu'au 27 mai.

PARIS Dessins dans un palace



Pierre-Paul Prud'hon (1758-1823) «Femme dansant et jouant du tambour»
Galerie Arturo Cuellar, Zurich.

◆ Salon du Dessin, Hôtel George V
31, avenue George V, 75008 Paris.
Ouvert de 12 heures à 20h30.
Entrée 50 FFR. Du 11 au 16 avril.



BÂLE

L'œuvre gravée de James Ensor

Ancêtre des surréalistes, connu pour ses masques effrayants et ses scènes de carnaval, le peintre belge James Ensor (1860-1949) fut aussi un remarquable graveur. La collection parisienne Mira Jacob, présentée à Bâle, réunit les tirages de cent soixante gravures dont vingt et une épreuves rehaussées de couleur par Ensor lui-même.



◆ Öffentliche Kunstsammlung Basel-Kunstmuseum St Alban-Graben 16. 4010 Basel (61) 271.08.28.

PHOTOGRAPHIE

LAUSANNE

Trois photographes à l'Elysée.

Trois photographes pour une seule exposition. Donigan Dumming (Canada) poursuit une recherche d'ordre artistique et sociologique, mettant en scène les

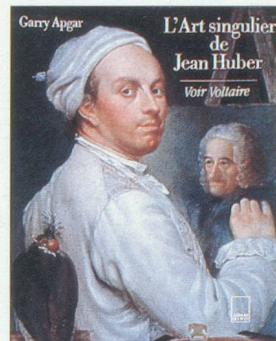
personnages chez eux dans leur univers domestique. Yannig Hedel (France) photographie le ciel. Il étudie le changement de la lumière sur une façade. Laurent Cochet (Suisse) utilise les procédés anciens pour accentuer sa propre démarche stylistique.

◆ Musée de L'Elysée,
18, avenue de l'Elysée,
Lausanne. (21) 617.48.21.
Jusqu'au 12 mai.

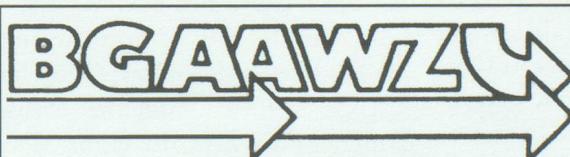
LIVRE

L'art de la silhouette

Aristocrate genevois, Jean Huber fut le voisin et l'ami de Voltaire. Précurseur de l'école de Genève, c'est à lui que l'on doit quelques toiles renommées représentant le célèbre philosophe en bonnet de nuit, en train d'enfiler son pantalon ou chuchotant à l'oreille de sa servante. Jean Huber, fut également un virtuose de la silhouette. Ces petites formes découpées dans du papier étaient follement à la mode au XVIII^e siècle.



◆ Garry Apgar, «L'art singulier de Jean Huber». Éditions Adam Biro. 390 FFR.



Centre de publicité directe

Bureau Genevois d'Adresses et de Publicités
3, rue de Veyrot - Case postale 369
1217 Meyrin 1

Membre de la Centrale suisse d'adresses et de publicité et de la Communauté suisse des entreprises de distribution

Téléphone : 022 782 55 66 - Télécopie 022 783 04 15